

Extrait du Site de l'Association Adéquations

<http://www.aequations.org/spip.php?article1487>

Module genre Université d'été du CRID : femmes, hommes, changer la donne

- Nos projets & actions en cours - Egalité & genre - Expériences & pratiques du genre dans les organisations de solidarité internationale -
Séminaire du 6 décembre 2010, capitalisation - Fiches d'expériences et de pratiques -

Date de mise en ligne : mercredi 1er décembre 2010

Site de l'Association Adéquations

Pour la première fois, un module important sur trois jours a été organisé en juillet 2010 à l'Université d'été du CRID sur le thème du genre "Femmes, hommes, changer la donne".

Le module était organisé sur les thèmes suivants :

Respect des cultures versus valeurs universelles (8 juillet)

Vanessa Gautier (Peuples Solidaires) présente les objectifs du module. Il s'agit de remettre les questions de genre au centre des débats dans la perspective de construire un monde alternatif. Pour organiser la réflexion, le module abordera successivement :

- ▶ la question des valeurs : comment articuler valeurs universelles et références culturelles ;
- ▶ les enjeux de pouvoir dans la sphère privée et dans le milieu associatif ;
- ▶ la question économique : comment repenser le modèle actuel.

Conclusions de la matinée :

- ▶ Le respect de la culture est un faux argument, au vu de l'ampleur des inégalités et de leur gravité. Il faut appuyer les femmes pour qu'elles accèdent aux droits et aux libertés.
- ▶ Par ailleurs, les cultures ne sont pas figées : elles évoluent à la faveur des rencontres et des interventions qui font modifier les comportements.
- ▶ Enfin, on ne vient pas donner des leçons, on ne peut (et on ne doit) que soutenir des dynamiques endogènes car on n'émancipe personne contre son gré.

Cf. document sur ce thème, téléchargeable ci-dessous

Enjeux de pouvoir dans la sphère privée et le milieu associatif (9 juillet)

Vanessa Gautier (Peuples Solidaires) présente les enjeux de la matinée :

- ▶ Quels liens peut-on établir entre relations de pouvoir de la sphère privée et de la vie associative ?
- ▶ Dans quelle mesure les organisations de solidarité internationales prennent-elles en compte les enjeux de pouvoir ?
- ▶ Quelle est la responsabilité des associations dans la lutte contre le « sexisme ordinaire » ?
- ▶ Comment assurer une égalité de pouvoir effective entre hommes et femmes dans les espaces privés et associatifs ?

Définitions

- ▶ Le pouvoir est la faculté, la capacité, la possibilité matérielle ou la permission de faire quelque chose
 - ▶ Le pouvoir est l'ascendant, l'emprise, la domination qui sont exercés sur une personne ou un groupe d'individus
- Le pouvoir contient donc à la fois une dimension positive et une dimension négative.

Comment évaluer le degré de pouvoir :

- ▶ Qui prend les décisions ?
- ▶ Quels sont les points de vue pris en compte ?
- ▶ Qui en sort gagnant/perdant ?

Le modèle économique actuel et la division sexuelle du travail (10 juillet)

Marie-Dominique de Suremain, (Enda Europe, France) relève quelques conclusions. Il ne faut pas séparer l'économie des autres besoins sociaux qui sont utiles à l'égalité femme/hommes. Les femmes souhaitent avoir moins de tâches ménagères et plus accès au travail rémunéré. Elles veulent valoriser leurs activités traditionnelles mais aussi les diversifier, accéder à de nouvelles activités et secteurs d'activités non traditionnelles. Elles sont souvent surchargées, victimes d'enfermement, exposées à des risques et des violences, qui font partie du système destiné à maintenir la domination masculine.

Les exposantes ont dit "nous sommes en chemin", tout n'est pas réglé mais nous avançons. On a parlé de transferts d'expériences Sud/Nord et pas Nord/Sud, du développement de nouvelles solidarités, de la formation de consommateurs et surtout de citoyens et citoyennes, on a souligné les responsabilités des Etats. Les femmes syndicalistes nous ont parlé aussi du travail à domicile et du machisme syndical, des limites entre les responsabilités des entreprises et des organisations syndicales. Nous avons montré à quel point il s'agit "d'oppression paradoxale", c'est-à-dire que les femmes souffrent de discriminations mais aussi ont une grande énergie et capacité d'innovation et de lutte. Nous avons donc pu constater que les mouvements de femmes et pour l'égalité grandissent, interpellent les politiques et réalisent des ruptures symboliques significatives.

Documents téléchargeables ci-dessous

- ▶ Compte-rendu du module (document word 12 pages)
- ▶ "Culture, égalité entre les sexes et coopération au développement : des questions soulevées", document de l'Agence canadienne de développement international (pdf 10 pages)